

## Haïkus et senryūs suivis de tankas

Par **Maxianne Berger**

*Traduits par l'auteure*

listen . . . silence  
rising to a whisper  
dawn mists

écoute ... le silence  
s'élève en chuchotement  
brumes du matin

black horses  
one after the other  
the smell of wind

chevaux noirs  
l'un derrière l'autre  
l'odeur du vent

old window  
its pattern of light and dust  
there that's me

vieille fenêtre  
à motif lumière-poussière  
voilà, c'est moi

his unexpected question  
wind  
in the cherry trees

sa question inattendue  
vent  
dans les cerisiers

nightlight  
his old shoes  
on the rug

veilleuse  
ses vieux souliers  
sur le tapis

snow  
feathering the breeze  
herons take wing

petite neige  
emplumant le ciel  
une envolée de hérons

raw weather  
in his face  
the dying fire

intempéries crues  
dans son visage  
le feu mourant

### **Références**

*Berger, Maxiianne. 2016. Winnows : haiku and senryu “plundered” from Herman Melville’s Moby Dick with a preface by the poet. Toronto : Nietzsche’s Brolly. Ce livre, un caviardage, était finaliste pour le prix Merit de la Société américaine de haïku (Haiku Society of America). Textes ci-dessus, ainsi que les tankas qui suivent, reproduits avec l’autorisation de l’auteure. ©Tous droits réservés à l’auteure.*

## tankas

azalées rouges  
éparpillées au sol  
toujours belles  
savaient-elles, aussi,  
qu'elles allaient mourir

red azaleas  
scattered on the ground  
still beautiful  
did they, too,  
know they would die

« red azaleas », *Skylark* 4 :2 (hiver 2016)

rose trempée  
en azote liquide  
si fragile  
le cœur soudain échoué  
l'épouse soudain veuve

a rose  
dipped in liquid nitrogen  
how fragile  
the heart that suddenly fails  
the wife suddenly widowed

*A Hundred Gourds* 3 :4 (septembre 2014)

l'aube  
se glisse à travers  
ton oreiller  
alors tu vois  
je ne suis pas seule

dawn  
slips across  
your pillow  
so you see  
I'm not alone

*Ribbons* 11:2 (printemps / été 2015)

dans mes rêveries  
le va-et-vient voltigeant  
d'un ami d'enfance  
cependant les mésanges  
n'offrent aucune explication

a childhood friend  
flitting in and out  
of memory  
even these chickadees  
can't explain it

*Ribbons 15:2 (printemps / été 2019)*

adolescentes  
rigolant à travers leurs larmes  
dernier jour  
des vacances d'été  
file d'attente pour les glaces

teenage girls  
giggling through tears  
final day  
of summer vacation  
the queue for ice cream

*Gusts 21 (printemps / été 2015)*

une feuille rouge  
pendouille d'un fil d'araignée  
heureusement  
mes poèmes ne sont pas  
autobiographiques

red leaf  
dangles from a spider silk  
good thing  
my poems aren't  
autobiographical

*Red Lights 13:1 (janvier 2017)*

sans croire pourtant  
en l'au-delà  
c'est un réconfort  
d'imaginer ma mère  
accueillant son petit chien

I don't believe  
in any afterlife but  
it's a comfort  
to imagine my mother  
welcoming her little dog

*Gusts 28 (automne / hiver 2018)*

gants dépareillés  
que portait mon père  
maintenant les miens  
un noir un vert  
plus de trous que de doigts

odd gloves  
my father wore  
now mine  
one black one green  
more holes than fingers

*Gusts 25 (printemps / été 2017)*

géraniums posés  
sur la tombe de son père  
malgré la neige  
ou peut-être bien  
à cause d'elle

geraniums  
left on his father's grave  
despite snow  
then again, perhaps  
because of it

*Ribbons 13:1 (hiver 2017)*

**Biographie**

Montréalaise, Maxianne Berger est poète et traductrice littéraire. Spécialisée en poésie japonisante, elle signe des articles et des recensions en français et en anglais. Pendant six ans, avec Mike Montreuil d'Ottawa, elle a co-dirigé la revue *Cirrus : tankas de nos jours*. Ses poèmes, en revues et en collectifs, ont paru aux É.-U., en Europe, en Océanie, ainsi qu'au Japon et au Canada.